

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Georges BAVAUD

La prière pour l'Unité d'après
l'Abbé Paul Couturier

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1962, tome 60, p. 19-21

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

La prière pour l'Unité

d'après l'Abbé Paul Couturier

Lorsque les chrétiens décidèrent de prier ensemble pour l'Unité, ils exposèrent d'abord leurs intentions en manifestant leurs croyances *opposées* en présence du mystère de l'Eglise. Les catholiques intercédèrent pour la *conversion* des dissidents : une telle formule est conforme à notre foi : la communauté groupée autour de Pierre et ses successeurs n'a jamais trahi l'enseignement révélé. Mais nos frères protestants ne pouvaient rejoindre notre intention puisque, selon leur enseignement, l'Eglise visible, infidèle à son Seigneur, doit être reconstruite.

Selon ces perspectives n'est possible aucune prière vraiment *commune* à tous les chrétiens. Chaque famille religieuse présente Dieu une supplication *parallèle* à celle des autres. Or l'abbé Couturier († 1953) s'est demandé si le Seigneur n'attendait pas davantage de tous ses disciples : l'offrande d'une preuve concrète de notre charité fraternelle, une prière déjà *commune* à tous les baptisés. *Si deux d'entre vous s'accordent sur terre, déclare Jésus, tout ce que vous demanderez vous sera accordé (Matt. 18, 19).*

La tentative de l'abbé Couturier aurait été vouée à l'échec si aucune unité réelle ne reliait déjà entre eux

les chrétiens. Or heureusement, tel n'est point le cas. Par le baptême, chacun participe au sacerdoce de Jésus et seule une faute volontaire contre la lumière peut nous séparer du Christ. Ainsi, lorsque j'appelle *frères* les membres des autres confessions, je n'utilise pas simplement une formule de politesse ; je reconnais en eux une parenté spirituelle et avec eux, je désire écarter de nos intelligences et de nos cœurs tout ce qui s'oppose à la volonté qu'a manifestée Jésus de nous réunir dans l'unité de son Corps mystique.

Pour proclamer cette rencontre des frères séparés, l'abbé Couturier a employé cette formule : *Nos divisions ne montent pas jusqu'au ciel*. Cette expression pourrait être mal comprise. Elle ne doit pas signifier qu'aux yeux du Christ, nos divergences doctrinales sont sans importance. Non, elle exprime seulement cette vérité authentique : Si je ne puis pas encore rencontrer mes frères séparés à la table de communion, il m'est possible de les retrouver auprès du Seigneur qui *au ciel* « intercède sans cesse en notre faveur » (*Heb. 7, 25*).

Aussi l'abbé Couturier a-t-il proposé cette intention commune à nos prières pour la réconciliation des chrétiens : *Vienne l'unité visible du Royaume de Dieu telle que le Christ la veut, par les moyens qu'il voudra*. En prononçant cette formule, on n'oublie pas l'enseignement de notre Eglise sur le mystère de l'unité, mais, avec nos frères, nous communions ensemble au même désir : promouvoir selon nos forces l'unité des chrétiens selon les intentions de Jésus.

La spiritualité de l'abbé Couturier possède donc un profond avantage : celui de permettre déjà maintenant

une manifestation d'unité qui préfigure et annonce l'unité plénière pour laquelle le Christ a prié.

Dans certains milieux, on a craint que cette intercession commune conduise à l'indifférence en face du dogme. Mais ce danger est écarté si loyalement nous déclarons à nos frères séparés : Notre-Seigneur lui-même nous demande de demeurer fidèles à nos convictions. Notre prière serait viciée si nous nous préparions à l'abandon de nos dogmes pour rendre plus facile l'unité.

Ainsi lorsque nous formulons notre intention de prière par l'expression de *retour à Rome*, tout le poids de notre affirmation mettait en relief ce qui nous sépare de nos frères. A l'avance, une intercession commune était rendue impossible.

L'abbé Couturier a porté l'attention des chrétiens sur l'*unité* réelle qui déjà les relie entre eux. La dominante ne porte plus sur le mot de *séparés*, mais de *frères*. C'est un changement dans l'ordre de la *spiritualité*, non dans celui de la doctrine.

Georges BAVAUD